

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 20

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

immobiles, lorsqu'ils présentent les armes, ils semblent des soldats de plomb ! Et leur chef, ah ! parlons-en ! Droit comme un jonc et redressant sa tête grise à la moustache audacieuse, l'œil radieux et fier, il est le type du « grognard » accompli des régiments de jadis. Pareil au vieux coursier qui hennit et secoue sa crinière à l'appel du clairon, il se raidit majestueusement sous l'éclat des fanfares. A le voir si parfaitement à l'aise, on devine que le « capitaine Monney » a l'habitude de porter un grade supérieur à celui qu'il revêt pour la circonstance. Ceux qui connaissent « ce héros au sourire si doux », savent, du reste, qu'il en est ainsi.

Les grenadiers de la fête de chant ont fait vibrer notre âme éprise des grâces d'antan. Et leur chef a dû faire vibrer bien des cœurs !...

« Mais tout est bien qui finit bien », dit un adage. C'est par là que nous terminerons, en demandant à notre ami, le commandant, de nous pardonner notre indiscretion, d'autant plus que ce n'est pas la première...

Après les ballets du samedi soir, à la cantine, qui obtinrent le succès légitime que l'on sait, les figurants de 1820, armailis et bergers, villageois et villageoises aux costumes d'opérette, grenadiers épiques, tout ce monde fêté et acclamé, frétilant et rayonnant, disparut dans les coulisses pour aller reprendre la tenue civile afin que rien ne les distinguât désormais de la foule anonyme. *Sic transit gloria!* Comme le capitaine se dirigeait vers l'arsenal, où une pièce avait été mise à la disposition de sa troupe, il fut accosté par un groupe d'admirateurs. Pour éviter d'être porté en triomphe, il dut se résigner à suivre à la cantine ces trop bouillants camarades. Et là, devant les bonnes bouteilles d'Aigle, parmi les chanteurs en liesse, grisé par l'ambiance et les démonstrations, le militaire *non plus ultra* oublia l'heure et les réalités pour se plonger dans des rêves roses. Pendant ce temps, à l'arsenal, un autre « grognard », l'intendant R., las d'attendre et de faire les cent pas en ravivant son éternelle pipe, se décidait à fermer les portes. Il avait « du sommeil en retard ». Le complet bourgeois du commandant demeura sous clé jusqu'au lendemain. Force fut donc à notre ami Charles de rester costumé toute la nuit.

Aux premières heures de l'aube indécise, un merle matinal juché sur une charmillle clôturait à sa guise la fête des chanteurs vaudois ; il assista au retour du vieux grenadier sous le portail fleuri du Verger de Saint Pierre. Et il sifflait éperdument : « Salut, salut aux 1820 ! »

Alubonse Mex.



LES BRUITS QUI COURENT

Tante Jeanne exagérait, mais le canevas était réel : David Vaudroz « se dérangeait » un peu. L'Isaline, en femme prudente, laissa passer cette jérémiade. Il ne convient pas à une modeste tripière de blâmer un magistrat municipal, celui-ci fût-il un ancien camarade d'école. Elle écouta donc avec déférence les propos de la vieille servante, puis, quand le torrent eut passé — sans d'ailleurs bouleverser rien — elle dit, très innocemment :

— Qui sait ? Il a peut-être quelque chose.

— Et qu'aurait-il ? Trouvez-moi un homme plus heureux de Morcles à Vaultion ?

Isaline toussa un peu, dans sa main, posa un beau saucisson dans une corbeille et en prit un autre pour lui mettre la ficelle au cou. Tout cela, avec méthode, sans se presser.

— C'est que, dit-elle encore, je ne sais pas si je dois, mais on m'a parlé...

— On t'a parlé... ?

— Enfin, voici. Tant pis si je fais mal. J'étais

samedi passé chez le régent Convert, au Clos-des-sus. J'y vais toutes les années. C'est des tant jolies gens... La fille va marier le Pierre à Claude Oguey, de la Ferme Blanche...

— Je sais, je sais. Arrive à ton histoire.

— Eh ! bien... Mais qu'est-ce que je disais donc ? Tu me coupes le fil.

— Pas du tout. C'est toi qui le perds ! On parle de notre syndic et tu sautes au mariage du fils Oguey de la Ferme Blanche.

— C'est qu'il s'agit aussi d'une noce... On en a causé avec Mme la régente, qui le savait au sûr. Donc, en deux mots, on dit, par Château-vieux que M. le syndic se marie.

— Peuh ! fit tante Jeanne. Et c'est pour ça que tu me tiens la bouche ouverte ? En voilà du nouveau ! Il y a trente ans qu'on ressasse la même histoire en changeant seulement les noms. Elle durera jusqu'à sa mort... Si c'est ce qui t'étonne, ma pauvre Isaline !...

Et tante Jeanne, qui avait quitté l'évier pour écouter la tripière, eut un geste de dédaigneuse pitié en retournant à ses écuelles. Mais l'Isaline, toujours calme, poursuivait son récit, d'une voix égale disant le peu de créance qu'elle avait donné aux projets précédemment annoncés en ville, se défendant de croire aux cancans, etc., etc. Aujourd'hui, cependant, la chose paraissait plus sérieuse et, surtout, plus vraisemblable.

— Tu es pourtant drôle, s'écria tante Jeanne un peu vexée. Il me semble que si c'était vrai, j'aurais été la première à le savoir... Il me l'aurait dit, voyons...

— Qui sait ? Peut-être craint-il ?

— Ta ta ta ta. Des gandoises, tout ça... Et, d'ailleurs, avec quelle figure le marie-t-on, s'il te plaît ?

— Justement, c'est là ce qui me ferait croire...

— Dis toujours...

— Eh ! bien, avec votre locataire...

Pour le coup, tante Jeanne revint vers la table, où elle s'appuya des deux mains, le buste en avant, les yeux interrogateurs, bouleversée.

— Avec Mme Charlon ?

— Charlon ?

— Oui, Laure Pache... Madame Charlon ?

— Madame Laure. Parfaitement. C'est le nom qu'on m'a dit.

Tante Jeanne ne riait plus. Elle s'assit devant l'Isaline, qui, très satisfaite, de l'effet produit, se taisait, absorbée en apparence dans son travail.

— Laure Charlon, fit la vieille servante, comme pour se persuader encore.

Puis elle resta quelques secondes silencieuse, à examiner la probabilité de cette nouvelle. Enfin, hochant la tête, elle dit :

— Cette fois, je comprends...

Et elle expliqua ce qu'elle comprenait : la mauvaise humeur du syndic, la retraite de Laure, la brouille survenue entre eux, on ne sait pourquoi, subitement, en pleines vendanges, alors que tout allait si bien.

— Comment n'ai-je pas deviné ? C'est bien simple, pourtant : notre syndic l'aura demandée et elle l'a refusé.

Ce mot à peine prononcé, elle eût voulu ne l'avoir jamais dit, et, même, jamais pensé. Pouvait-on se figurer une femme refusant David Vaudroz ?

— Et surtout, Isaline, ne vas parler de ça à âme qui vive. Cette Laure a perdu la tête, voilà tout. Jamais de sa vie, occasion pareille d'être heureuse ne lui passera devant le nez. Jamais, tu m'entends ! jamais, au grand jamais. Il faut être ennemi de soi-même pour faire de pareilles bêtises... A moins que... Mais non, de qui se serait-elle entichée ? Elle ne sort pas.

Devant la mésaventure supposée, elle oubliait ses petits griefs.

— Voyons, là, franchement, Isaline ?

D'un geste, la tripière, affirma la supériorité physique et morale du syndic.

Alors, tante Jeanne, pensant à l'affront fait à son maître, s'indigna.

— C'est une vergogne ! Ah ! je crois bien qu'il peut être gringé ! Il y a de quoi ! Et moi qui...

Peu à peu, sa colère se changea en amertume.

Une vision de la maison, rajeunie par Laure, par les enfants, par une vie toute nouvelle lui apparut, telle qu'elle l'aurait aimée pour les derniers jours de sa vieillesse. Alors, une larme coula le long de sa joue, d'abord lentement, puis très vite, et, comme la tripière regardait, un peu étonnée, tante Jeanne s'écria :

— Tu vois, tu vois, Isaline : j'en pleure de colère.

Mais elle mentait, la bonne vieille, c'est de regret qu'elle pleurait.

A ce moment, un bruit de pas roula au-dessus de leurs têtes.

— Le voici qui descend, murmura l'Isaline.

Et elle se pencha sur son ouvrage, attentive ainsi qu'un enfant à l'école. Les pas se rapprochèrent puis passèrent devant la cuisine sans s'arrêter. On entendit une porte s'ouvrir et se fermer violemment, des talons ferrés sonner sur les pavés de la rue, et, plus rien. Tante Jeanne soupira.

— Il va à la Croix Fédérale, dit-elle.

Mais, pour l'excuser, elle ajouta aussitôt :

— Il faut bien qu'il se distraie, cet homme.

Toutefois, l'idée de ce qui aurait pu être la hanta de nouveau et, montrant le poing à la « maison d'en face », elle gronda :

— Fiéraude ! Tu en trouveras des maris comme celui-ci. Va ! va, va, trouveras !

(A suivre.)

P. Amiguet.

Théâtre Lumen. — C'est donc dès vendredi 17 courant, pour sept jours seulement, que sera présenté le célèbre film *Rhapsodie Hongroise*, qui fait fureur dans le monde entier. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et le film officiel de la 28e Fête cantonale des chanteurs vaudois, Aigle 1929.

Royal Biograph. — Cette semaine deux programmes différents l'un à l'autre : Vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19, en matinée et en soirée *Corps à Corps*, grand film d'aventures policières. Du lundi 20 au jeudi 23 mai *Le Crime du Luna-Park*, grand film d'aventures mystérieuses. En outre le film officiel de la 28e Fête cantonale des Chanteurs Vaudois, Aigle 1929.

Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

AGENCE IMMOBILIÈRE
VENTES ACHATS
Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne
Fleurettes — Villa Fontenay — Case 10782

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2%
Dépôt en comptes courants et à terme de 3% à 5%
Toutes opérations de banque

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

A la campagne,

la ménagère est, en été, souvent appelée au dehors par les travaux des champs ; en hiver, les légumes frais se font rares ; en toute saison, il est utile d'avoir sous la main de quoi préparer rapidement un bon et nourrissant potage, un bouillon réconfortant, et donner de la saveur aux mets fades. Les Potages Maggi, substantiels et vite prêts, l'Arome Maggi, le meilleur des assaisonnements, le Bouillon Maggi en Cubes et les Farineux Maggi répondent à ces nécessités. Quoique de haute qualité, les Produits Maggi sont économiques, et rendent service à la campagne comme ailleurs.

Union Vaudoise du Crédit

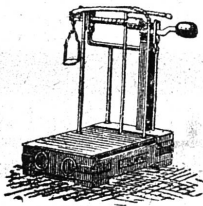
Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o



Appareils de pesage E. COCHET

Rue de l'Ale, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines - Bascules - Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuillets. - Nouvelles variées et choisies. - Récits de voyages. - Alpinisme. Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. - Un an Fr. 5.50.

- Actualités. - Littérature. - Hygiène. Travaux féminins. - Hors-texte.
Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MALESSERT

Dégustez le
1928



Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils
VINS
LUTRY

Tél. 27 887

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. - Vente aux petites bourses à des prix très modiques. - Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. - Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. - Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal N. 1358. - Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Ameublements

Chambre à coucher tout bois dur Fr. 595.-
Autre chambre, noyer massif Fr. 890.-

Grand choix d'autres modèles, ainsi que les modèles exposés au Comptoir.

ADDY

Rue de la Tour, 41
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Le **Lysoform** est employé dans les **Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc.**; reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur **antiseptique, microbicide et désinfectant.**

Lysoform

Exiger les
emballages originaux avec notre
marque déposée.

Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
Savon de toilette 1.25

Bureaux et Fabrique :

S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLON

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café de la Glisse

Louve, 1

Vins vaudois et valaisans 1^{er} choix
Spécialités : Pieds de pores, Fondues au fromage, Fondues aux morilles.
R. Gruber, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Théâtre Lumen

Du vendredi 17 au jeudi 23 mai 1929

Dimanche 19 mai : matinée dès 14 h. 30

Un remarquable film de la production Eric Pommer de l'Ufa

RHAPSODIE HONGROISE

Merveilleux film artistique et dramatique

d'après le scénario de JEAN SZEKELY - Manuscrit de FRED MAJO
et JEAN SZEKERLY

interprété par

LIL DAGOVER

WILLY FRITSCH

DITA PARLO

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 17 au jeudi 23 mai 1929

Dimanche 19 mai : matinée dès 14 h. 30

3 jours seulement! 3 jours seulement!

CORPS A CORPS!

Grand film d'aventures policières sensationnelles interprété par
HARRY PIEL

Du lundi 20 au jeudi 23 mai 1929

4 jours seulement! 4 jours seulement!

LE CRIME DU LUNA-PARK

Grand film d'aventures mystérieuses et policières interprété par
KURT GERRON GRITA LEY E. STAHL NACHBAUR

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE